

AL-Gharb



URDLA

Vernissage
le 31 janvier 2026
de 14 heures à 18 heures

Stavente ĩ psicā
Alan Romeira
31. I > 28. III. 26

Première de couverture :
Alan Romeira, 76 ; 77 ; 79 ; 81, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives, URDLA imprimeur & éditeur

URDLA est soutenue par

Soutenu
par



URDLA

207, rue Francis-de-Pressensé, 69100 Villeurbanne

Stavente ī psičā

Alan Romeira

31. I > 28. III. 26

Vernissage

samedi 31 janvier, de 14 heures à 18 heures

Commentaires (sur réservation)

samedi 28 février, de 14 heures 30 à 15 heures 30

Finissage

samedi 28 mars, de 14 heures à 18 heures

Assemblée générale ordinaire

samedi 28 mars, de 11 heures à 12 heures 30

Exposition jusqu'au 28. III. 26

du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures

le samedi de 14 heures à 18 heures

Exposition dans le cadre du dispositif
« Estampes en Région Auvergne-Rhône-Alpes »

La Région 

Auvergne-Rhône-Alpes

Sotavento

Alan Romeira & Cyrille Noirjean

L'Union des Romeira Domiciliants Loin de l'Algarve n'est pas une fiction. Elle relève de ces récits familiaux qui sont à l'Histoire ce que leurs labeurs sont à la gloire. Enfin, pas tout à fait — ou pas seulement. Il y a, dans la mine des vies ordinaires, une graisse assez forte pour recouvrir les récits mythiques et normalisés. D'un charbon aussi noir que les souffrances cachées par le culte national protecteur, oubliées par les vivants. Voilà ce qu'il en est sur le papier : une tentative sûrement perdue, une peine tant retrouvée. Et pourtant, dans un chaos plus proche que les souvenirs, ces derniers apparaissent. Des présences s'insérant dans le simili comme pour freiner ou appuyer, se figeant indépendamment de l'intention. Elles marquent leurs touches par l'erreur, l'accident et l'incontrôlable.

La vérité a structure de fiction, la formule répond à une autre du même : l'inconscient est structuré comme un langage. Qu'est-ce à dire sinon que ce qui anime le plus intime d'un sujet est la prosodie, cette mélopée radicalement singulière, de la langue qu'on dit maternelle. Ce chant intime, qui est aussi en partage – extime –, constitue la culture. Peut-être est-ce précisément parce qu'elles sont écartées du champ officiel de la parole qui prend le pouvoir, que les minorités vernaculaires conservent dans la vie, le chant et la musique qui vibrent les corps bien au-delà des frontières nationales. Malgré les accrocs et les accidents individuels, la prosodie et la mélopée vivent au-delà du territoire, au-delà de la topographie.

Aux côtés de pavillons et de plaques dorées, surélevées par une propre langue, les épopées se croisent. Elles superposent leurs existences pour accroître la complexité des décisions prises. Les retours d'une migration familiale charrient souvent, dans leur sillage, une part de mesquinerie ordinaire. Cette tendance n'a pour effet que d'apparaître désemparée aux yeux de la mémoire collective internationale. Ainsi elle pardonne, dans le moindre des cas, la faute à qui que ce soit, tout en posant un regard de pitié sur le bas de la pyramide.

Chaque singularité s'articule et se forge de cette intimité radicale mais contrainte par les discours dominants du temps. Que se passe-t-il pour chaque sujet dans le passage d'une langue à une autre, d'un paysage à un autre, d'un pays à un autre, c'est-à-dire d'un récit à un autre. Cet écart, ce trou comment se transmet-il aux générations suivantes ? Que deviennent les points d'interrogations et les trous intrinsèques à tout groupe social, à une famille lors de ce déplacement ?

Comment écrire un mythe nouveau ?

Une étude à la plume permet de voir : dès la première page se dresse une minéralisation géographique, entourée d'une doctrine qui alimente les contes historiques dédouanant les mises en cause. A la fin, au-dessus d'un désert sans nom d'autres envahisseurs, les portraits singuliers signent un livre et paraphent une partie qui nous est réservée. Si certain-e-s ont pu écrire les bases d'une nation sur leur acte de gloire, la place pour quiconque de faire de même est alors plausible.

C'est à cette lente écriture studieuse qu'invite Alan Romeira. En lisant en écrivant. Une écriture qui s'extract de la lecture attentive de l'album photo de la grand-mère. Sous les plastiques transparents à la colle séchée par le temps, des visages connus, reconnus & inconnus, en noir et blanc ou en couleurs, des questions, des voisinages d'époques éloignées dans le temps, une multitude d'indices et de traces qui sont des points d'appui. Dans *Les Photos d'Alix*, le jeune homme, Boris Eustache, questionne Alix

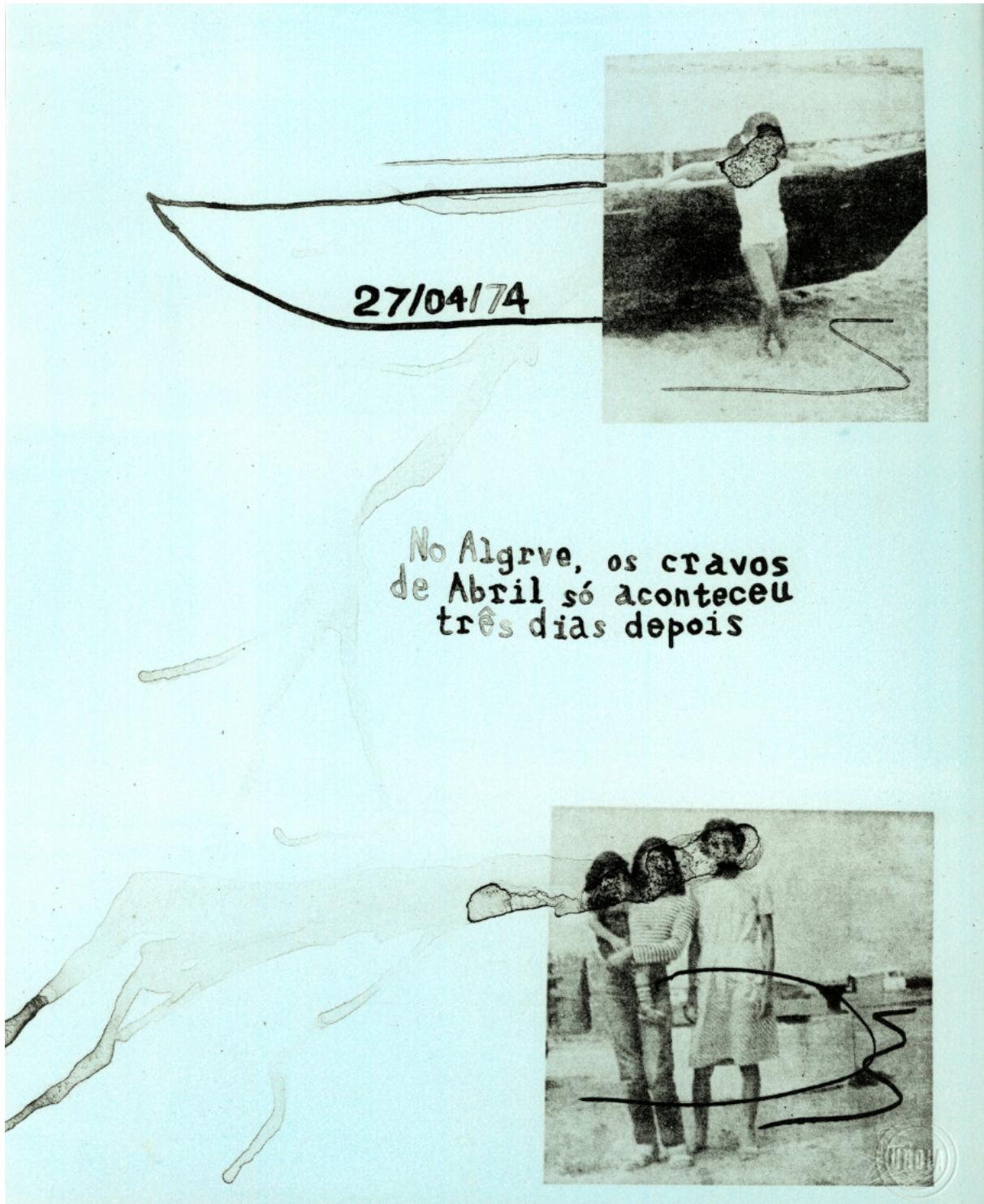
Cléo Roubaud sur ses photographies, leurs sens, leurs significations, ce qu'elle a voulu prendre.

Doucement, insidieusement l'image et le son déraillent.

C'est ainsi qu'est née L'Union des Romeira Domiciliants Loin de l'Algarve. Dans cette question du mérite à l'élévation suprême, où l'héroïsme se présente dans le spectre des autres, et les minorités en font partie. Les plus assoiffé-e-s d'admiration à leur égard diront qu'écrire le quart d'un pamphlet ne suffit pas pour s'opposer. Ces mêmes révolutionnaires intellectuel-le-s autrefois exilé-e-s rejettent toute action familio-individualiste comme légitime au gain d'une médaille. Pourtant, il y a, dans le geste même de quitter un état et d'en rejoindre un autre — sans pour autant répandre soit dit en passant les conditions de vie fuites — l'acte d'opposition. Les présences et les silences témoignent aussi bien que des lignes dans une reliure à la couverture rouge.

L'image et le son déraillent ? Le montage est autre pour être plus précis. Il n'est pas moins vrai, ni moins réaliste. Les trous, les manques et par là-même les désignations se sont déplacées. Mais le récit qui ainsi surgit, se pare de la même valeur pour ceux qui l'écrivent en le lisant. Un ailleurs se constitue ; il devient un *heim* nouveau, couleurs de langues et d'images nouvelles. Parfois se cristallise dans l'image un élément venu de cet intime devenu lointain. Trace décalée, qui semble appartenir à d'autres rails.

Et pourtant un œillet en plastique est-il moins œillet qu'un autre ?



Alan Romeira, 41 ; 45, 2025, lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm, 16 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur

Alan Romeira



Alan Romeira à URDLA, octobre 2025, ©Cécile Cayon

Né en 1999, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Cambrai en 2021 puis de Valence en 2024, Alan Romeira vit et travaille à Valence. Sa pratique protéiforme s'articule autour d'un travail de recherche engagé sur les (contre-)cultures et les formes de résistances populaires.

Durant sa formation, le plasticien s'est particulièrement intéressé à l'univers des supporters de football, et plus précisément au mouvement ultra, avec ses codes visuels, ses gestes ritualisés, sa violence, mais aussi sa charge poétique et politique. À travers une série de pièces — écharpes, banderoles, objets retournés — il s'est approprié les signes de cette culture pour les détourner, en interroge les logiques de ralliement, de lutte et de rapt (comme le retournement des banderoles adverses), qu'il met en tension avec sa propre trajectoire.

En parallèle, il a exercé le métier de livreur de repas à scooter. Ce quotidien précaire, souvent invisibilisé, fut un matériau central de sa démarche. Par l'éloge funèbre de son véhicule ou par l'évocation de ses trajets, il interroge la condition de l'artiste-auteur, pris entre nécessité de subsister et engagement total dans la création.

Ainsi, Alan Romeira présente à URDLA un nouveau cycle de recherches consacré à ses origines portugaises, dans la région de l'Algarve, à l'extrême sud du pays. À travers l'édition d'un ensemble de lithographies inédites issues de l'album familial, mais aussi par des installations, il interrogera le parcours de ses grands-parents, nés en Algarve, passés par le Maroc avant de s'installer dans le Sud-Ouest de la France.

En prenant appui sur cette histoire familiale, Alan Romeira explore, à travers archives, souvenirs, et codes visuels, des questions plus larges de mémoire, d'exil et d'identité collective, donnant à son travail une dimension à la fois poétique et politique.

Estampes en Région Auvergne-Rhône-Alpes



pierre lithographique, URDLA, octobre 2025, ©Cécile Cayon

Rendues possibles par la sauvegarde d'un patrimoine industriel et artisanal dévolu à la création contemporaine dans ses expressions artistiques les plus variées, les résidences de URDLA trouvent aujourd'hui un appui de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en direction de la jeune création locale.

Estampes en Région Auvergne-Rhône-Alpes à URDLA se veut une invitation à une ou un artiste de moins de trente-cinq ans résidant et/ou travaillant dans la région à venir s'essayer aux pratiques de l'image imprimée à URDLA par la réalisation d'une série d'estampes originales.

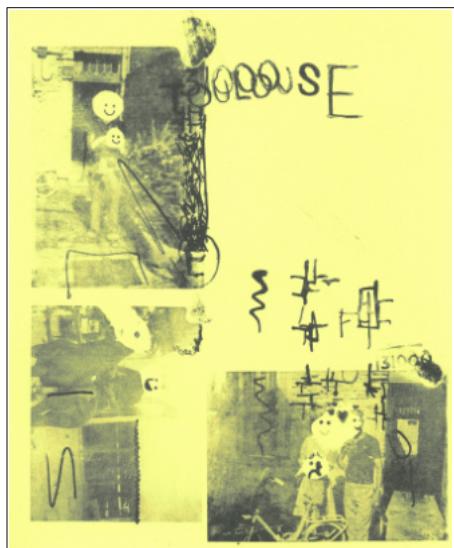
Le projet artistique et éditorial est élaboré avec la direction de URDLA. En plus de l'accompagnement technique et éditorial, l'artiste bénéficie d'un soutien à la diffusion des œuvres séduites qui intégreront le catalogue URDLA aux côtés de plus cinq-cents artistes, et de la moitié du tirage de chacune des éditions URDLA qui sont aussi par ailleurs déposées au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France.

Vendredi 23 mai 2025, le jury composé de Sophie Rotkopf (vice-présidente déléguée à la culture et au patrimoine à la Région Auvergne-Rhône-Alpes), Cyrille Noirjean (directeur de URDLA), Robinson Haas (plasticien) et Émilie d'Ordoño (directrice de KOMMET) s'est réuni et a désigné Alan Romeira, lauréat de la 3e édition d'Estampes en Région Auvergne-Rhône-Alpes à URDLA.

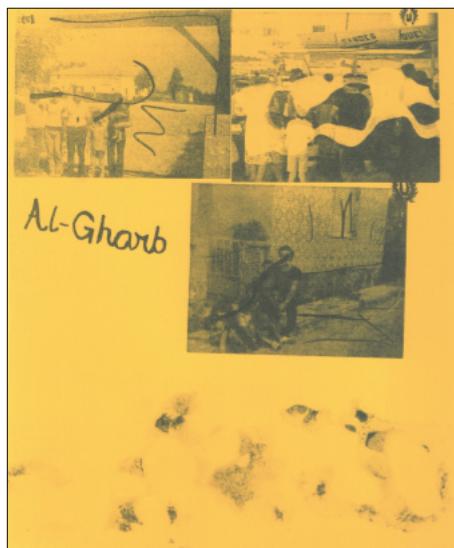
Les éditions URDLA



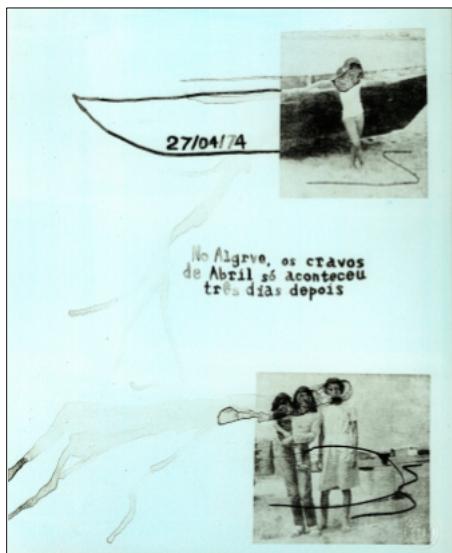
Alan Romeira, 6 ; 12, 2025,
lithographie, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



Alan Romeira, 22 ; 25 ; 26, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



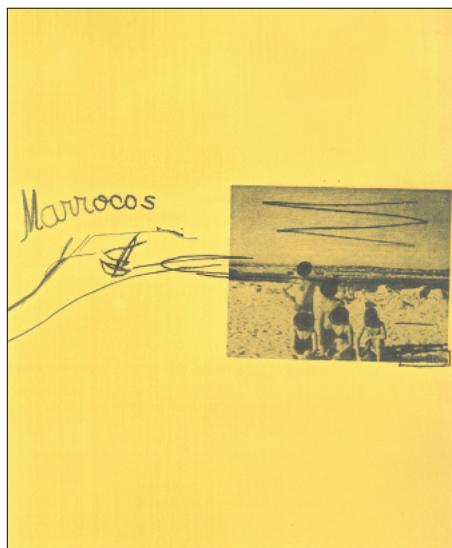
Alan Romeira, 76 ; 77 ; 79 ; 81, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



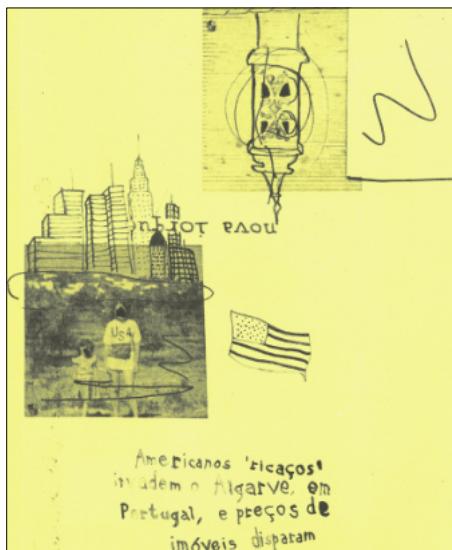
Alan Romeira, 41 ; 45, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



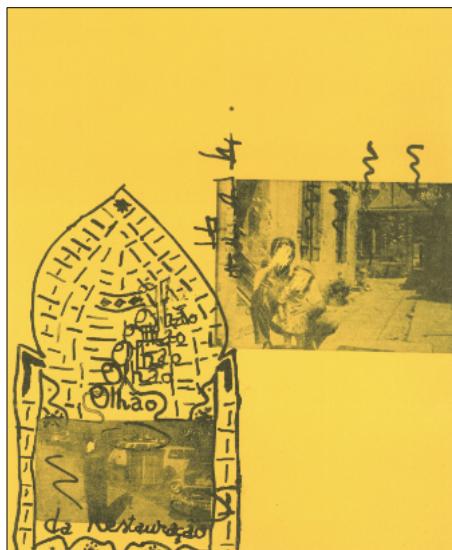
Alan Romeira, 50 ; 52 ; 53, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



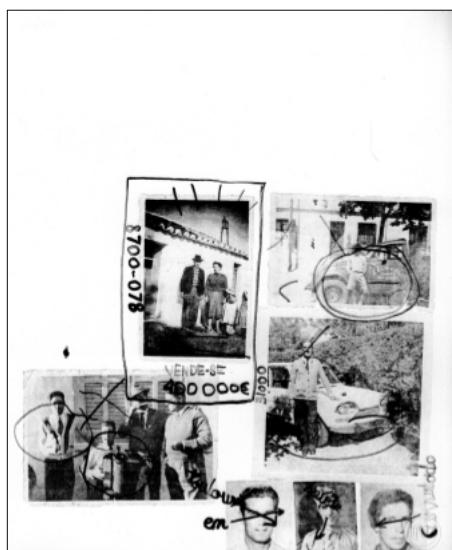
Alan Romeira, 59, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



Alan Romeira, 69, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



Alan Romeira, 37 ; 38, 2025,
lithographie & linogravure, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



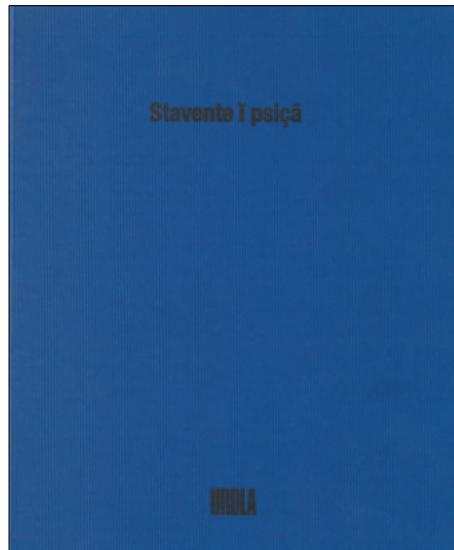
Alan Romeira, 100 ; 101; 102 ; 103 ; 104 ; 105 ; 106, 2025,
lithographie, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



القنيطرة



Alan Romeira, 115, 2025,
lithographie, 28,2 x 23 cm,
16 ex./ vélin de Rives,
200.- €



Stavente ħpsiċā

Alan Romeira, *Stavente ħpsiċā*, 2025,
portfolio contenant 10 lithographies et linogravures
lithographie, linogravure & typographie, 29,2 x 23,3 cm,
4 ex./ Vélin de Rives & carton bleu
900.- €



Alan Romeira, *Joaquim*, 2025,
lithographie, 63, 5 x 47, 5 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
300.- €



Alan Romeira, *Maria*, 2025,
lithographie, 63, 5 x 47, 5 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
300.- €

Un catalogue de plus de 3 000 œuvres

Depuis 1978, les presses de URDLA, sauvées d'une destruction certaine, offrent aux artistes invités un outil exceptionnel. Loin de la production de masse, chaque œuvre est issue de l'échange réciproque entre l'artiste – qui la réalise – et URDLA qui l'imprime. Plus de 3 000 œuvres sont aujourd'hui inscrites dans notre catalogue et destinées à la vente.

L'estampe contemporaine est un procédé qui consiste en l'impression d'une œuvre avec une technique spécifique à l'estampe. Le procédé peut varier en fonction de l'imprimeur et importe peu (qu'il utilise la pierre ou le métal) : ce qui compte, c'est la qualité du rendu final qui sera différente. L'estampe peut être la reproduction d'une œuvre – qu'on appelle estampe d'interprétation – ou être une création originale, qui est la seule pratiquée à URDLA à ce jour. Dans tous les cas, elle sera unique (par sa signature et par sa numérotation).

Acheter une œuvre d'art réalisée par un artiste reconnu peut être un investissement onéreux ; là où l'estampe reste abordable. Acheter une estampe moderne, c'est aussi acheter l'étiquette d'exclusivité et d'authenticité qu'elle porte avec elle. L'estampille URDLA garantit l'originalité de l'œuvre.

Catalogue en ligne
www.urdla.com

Sur rendez-vous
urdla@urdla.com
Tél. 04 72 65 33 34

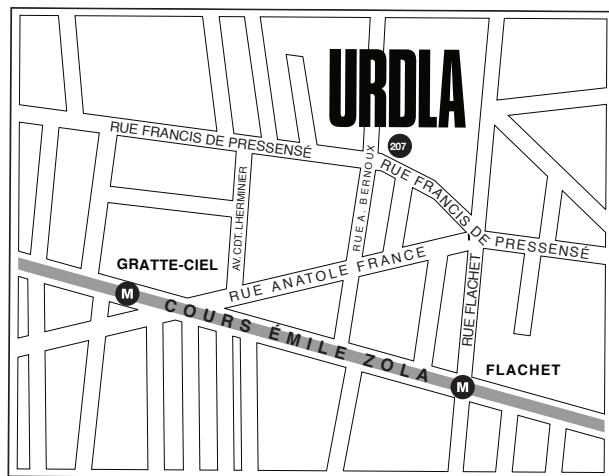
Alan Romeira, *Joaquim (détails)*, 2025,
lithographie, 63,5 x 47,5 cm,
20 ex./ vélin de Rives, URDLA imprimeur & éditeur



URDLA, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires

mardi au vendredi / 10 h - 18 h
samedi, durant les expositions / 14 h - 18 h
entrée libre et gratuite



M Métro A, arrêt Flachet

vélo'v Station vélo'v, station Anatole France

réservations et informations

www.urdla.com / urdla@urdla.com

tél. +33 (0)4 72 65 33 34

207 rue Francis-de-Pressensé, 69100 Villeurbanne

